

## Le temps d'une « nouvelle écoute »<sup>1</sup>

Paru dans *En son nom*, « S'ouvrir à l'Esprit », vol. 71, no 3, mai-juin 2013.

Dans l'ardeur de sa foi et de son amour pour la Parole de Dieu, Benoît XVI nous invite à nous familiariser avec elle et à en devenir témoins, en union avec Marie qui a cru en la Parole et qui a accueilli en elle le Verbe de Dieu. De même, il nous encourage à retrouver le cœur de la Parole de Dieu, pour qu'elle devienne toujours plus le cœur de notre vie et de notre action apostolique, missionnaire et pastorale.

Dans son message, le pape nous recentre sur le Christ, Parole vivante incarnée. Il insiste sur l'approfondissement de notre relation avec la Parole de Dieu, en Église; il montre l'apport de la vie consacrée comme lieu « d'exégèse » vivante de la Parole (83) et nous ouvre à une lecture priante de l'Écriture avec la *Lectio divina*. Il nous fait prendre conscience de la nécessité d'une « nouvelle écoute » de la Parole pour entrer dans le sens profond d'une « nouvelle évangélisation ».

Ce document indique des orientations dont nous pouvons tirer profit pour notre être et notre agir en Église. On y retrouve, notamment, des programmes d'action pastorale pour faire aimer la Parole et travailler à ce que la liturgie soit « le lieu privilégié où Dieu nous parle » (52).

L'exhortation se divise en trois parties: La Parole de Dieu, la Parole en Église et la Parole dans le monde. Ces trois chapitres nous aident à saisir que

- la Parole, c'est quelqu'un, le Christ;
- la Parole nous devient familière en Église;
- la Parole nous fait missionnaire.

### La Parole de Dieu

*La Parole, c'est quelqu'un, le Christ, Verbe fait chair, Parole du Père*

Dieu parle et sa Parole s'exprime comme un chant à plusieurs voix (7). Dieu amour a parlé par la création et par l'être humain créé à sa ressemblance. Il a parlé au cours de l'histoire du salut et par les prophètes. Il a parlé par l'Incarnation de son Fils, mort et ressuscité,

---

<sup>1</sup> Les chiffres entre parenthèses font référence à des numéros de l'Exhortation *Verbum Domini*.

Verbe unique qui était auprès de Dieu et qui était Dieu. Et il nous parle à travers l'Écriture Sainte, parole écrite et inspirée par l'Esprit de vérité.

La Parole de Dieu est une personne. Son nom est Jésus, Verbe de Dieu fait chair qui a habité parmi nous (Jn 1,14). En Jésus, mort et ressuscité, s'accomplit l'œuvre du salut. Cette Parole définitive de Dieu, réalisée en Jésus, se donne à l'humanité tout entière (14) par l'action de l'Esprit (15). Elle s'adresse à nous qui, dans la foi, pouvons répondre à Dieu qui parle, et vivre une rencontre intime avec le Christ en lui confiant notre vie (25).

L'écoute de la Parole nous ouvre au dialogue avec Dieu, un dialogue qui devient familier à l'exemple de Marie qui a écouté la Parole, s'est laissée modeler par elle, et est devenue la mère de la Parole incarnée (28). Toutefois, pour que cette familiarité puisse s'instaurer, il en va de notre responsabilité de lire la Parole, de l'approfondir, de l'étudier, de prier avec elle, pour qu'elle puisse grandir avec nous (30).

La maison de la Parole, c'est l'Église, et la Bible est le livre de l'Église (29). « La Bible a été écrite par le Peuple de Dieu et pour le Peuple de Dieu, sous l'inspiration de l'Esprit » (30). Elle demande à être lue et interprétée « à la lumière du même Esprit que celui qui la fit rédiger » (29). De plus, une authentique intelligence de la foi à l'égard de la Parole de Dieu ne peut se développer qu'à l'intérieur d'une véritable expérience ecclésiale (30).

À la fin de ce chapitre, le pape montre la relation entre l'Écriture, les saints et les saintes, qui se sont laissés travailler par la Parole, et les grandes spiritualités qui ont découlé de l'expérience des Écritures et ont marqué l'histoire de l'Église. Avec justesse, le pape Benoît XVI mentionne qu'on ne peut comprendre l'Écriture que si on la vit (47). Aussi, peut-on penser, avec lui, que les fondateurs et les fondatrices des communautés religieuses sont « comme un rayon de lumière qui jaillit de la Parole de Dieu » (48).

## **La Parole en Église**

### *La Parole nous devient familière en Église*

L'Église est fondée sur la Parole de Dieu; elle ne vit pas d'elle-même, mais de l'Évangile (51). Peuple né de Dieu (Jn 1,13), l'Église est « cette communauté qui écoute et annonce la Parole de Dieu » (51). Demeure de la Parole, l'Église ne parle pas d'elle-même, mais de son Seigneur. On peut dès lors comprendre l'importance de la liturgie dans la vie de l'Église en tant que « lieu privilégié où Dieu nous parle [...]. où il parle aujourd'hui à son Peuple qui lui répond » (52). Autrement dit, la Parole de Dieu proclamée dans la liturgie

est actuelle: le Christ est là dans sa Parole, « puisque lui-même parle pendant que sont lues les Saintes Écritures » (52).

Dans la célébration des sacrements, la liturgie de la Parole « est un élément décisif » (53) dans le sens que la Parole de Dieu réalise ce qu'elle dit. L'Eucharistie se trouve au centre de la relation entre la Parole et les sacrements, et une unité intime existe entre elle et la Parole. La Parole conduit à l'Eucharistie, car la Parole se fait chair sacramentelle dans l'Eucharistie (55). De même, le Christ, présent sous les signes du pain et du vin, est présent dans la Parole proclamée dans la liturgie (56).

Après avoir spécifié le rapport entre la Parole et l'Eucharistie, Benoît XVI considère différents aspects de la liturgie dont les célébrations de la Parole en absence de prêtres (65), l'importance de la proclamation solennelle de la Parole de Dieu (67), l'exclusivité des textes bibliques dans la liturgie (69), le chant liturgique bibliquement inspiré (70) et le silence en lien avec la Parole (66).

Ensuite, il situe la liturgie des Heures comme étant « une forme privilégiée de l'écoute de la Parole de Dieu » (62). Il encourage « les communautés de vie consacrée à être exemplaires dans la liturgie des Heures, au point de constituer une référence et une source d'inspiration pour la vie spirituelle et pastorale de l'Église » (62) et il leur recommande d'associer les fidèles à cette prière de l'Église.

Au numéro 83 de l'Exhortation, il rappelle que la vie consacrée « naît de l'écoute de la Parole de Dieu et accueille l'Évangile comme règle de vie ». Vivre à la suite du Christ, chaste, pauvre et obéissant, est une « exégèse vivante de la Parole de Dieu. » L'Esprit Saint, grâce auquel la Bible a été écrite, est le même Esprit qui éclaire « d'une lumière nouvelle la Parole de Dieu aux fondateurs et aux fondatrices. D'elle tout charisme est né et d'elle, toute règle veut être l'expression ».

[Les] anciennes et nouvelles réalités de consécration particulière sont appelées à être de véritables écoles de vie spirituelle où les Écritures sont lues selon l'Esprit Saint dans l'Église. [Aussi recommande-t-il] que, dans les communautés de vie consacrée, ne manque jamais une formation solide à la lecture croyante de la Bible.

S'arrêtant à la tradition monastique, le pape indique que la méditation de la Parole de Dieu, sous la forme de la *Lectio divina*, est un élément constitutif de sa spiritualité. Par leur vie, les contemplatifs et les contemplatives témoignent que l'être humain ne vit pas

seulement de pain, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu (Mt 4,4). Aussi, il revient souvent sur l'exigence d'une approche priante de l'Écriture et il soutient que la « Parole de Dieu est à la base de toute spiritualité chrétienne » (86). Il accorde une place spéciale à la *Lectio divina*, dont il décrit les étapes de lecture, de méditation, de prière et de contemplation menant à l'action (87).

## La Parole dans le monde

### *La Parole nous fait missionnaire*

« L'Église est missionnaire dans son essence » (91). Annoncer la Parole! Telle est sa mission reçue de Jésus, Verbe de Dieu, venu nous révéler le Dieu Père, que personne n'a jamais vu (Jn 1,18). La Parole de Dieu nous est donnée et nous ne pouvons la garder pour nous-mêmes. Tous, nous avons la responsabilité de la transmettre. Tous nous sommes missionnaires de la Parole (91) et chacun est appelé à y contribuer selon son état de vie.

En ce qui a trait à la vie consacrée, Benoît XVI souligne sa capacité d'assumer la tâche de l'annonce et de la prédication de la Parole de Dieu dans la mission *ad gentes* et dans les situations les plus difficiles. « Attentive aux nouvelles conditions de l'évangélisation, elle ouvre avec courage et audace de nouvelles voies et relève de nouveaux défis pour l'annonce de la Parole de Dieu » (94). De même, il reconnaît que « les communautés nouvelles sont, dans l'Église, une grande force pour l'évangélisation en notre temps, poussant l'Église à développer de nouvelles formes d'annonce de l'Évangile » (94).

Tout en réaffirmant la nécessité d'un engagement décidé dans la mission *ad gentes* (95), il insiste pareillement sur la nécessité d'une « nouvelle saison missionnaire pour le Peuple de Dieu », d'où une nouvelle évangélisation là où les fidèles sont « baptisés, mais pas suffisamment évangélisés » (96).

L'écoute bienveillante de la Parole en Église, dit-il, « éveille la charité et la justice envers tous, surtout envers les pauvres » (103). L'action pour la justice et la transformation du monde, la lutte pour les droits humains, la promotion de la réconciliation et de la paix sont « une exigence constitutive de l'évangélisation » (100). L'attention aux jeunes à qui la Parole doit être présentée dans ses implications vocationnelles (104), le droit aux personnes migrantes d'entendre le kérygme (105), l'attention et l'aide aux personnes souffrantes (106-107) ainsi que la sauvegarde de la création (108) sont autant de lieux qui demandent de traduire en gestes d'amour la Parole écoutée en toute disponibilité (103).

À partir de l'Incarnation du Verbe et du lien indissoluble entre la Parole de Dieu et les paroles humaines, il propose un rendez-vous renouvelé entre la Bible et la culture (109). Sensible au monde de l'art et à celui des moyens de communication sociale, il promeut une formation scripturaire des artistes (112) et reconnaît que l'internet peut constituer un nouveau forum pour « faire résonner l'Évangile » (113). Dans la ligne de l'évangélisation des cultures, il indique la valeur de l'inculturation de l'Évangile, reflet de l'Incarnation du Verbe dans notre monde (114), et il nous presse de sortir de l'étroitesse de nos expériences pour accéder à la réalité qui est vraiment universelle (116).

En conclusion, Benoît XVI redit que notre temps est celui d'une « nouvelle écoute » de la Parole de Dieu et d'une « nouvelle évangélisation » (122). Il souhaite que nous devenions de plus en plus familiers avec les Écritures et que, en communion les uns avec les autres, nous puissions goûter en plénitude la joie promise par Jésus (1 Jn 1,4) à ceux et celles qui, comme Marie, ont cru en l'accomplissement de la Parole de Dieu.

Gaétane Guillemette, ndps.